

NOUVELLES DU JUDAÏSME DANS LE MONDE

TUNISIE

SUR LES JUIFS DE DJERBA

Dans un pittoresque reportage consacré au « Pèlerinage de la Ghriba, » Aziz Maarouf, dans « Afrique Action », 15 mai 1961, indique que celui-ci attire chaque année des milliers de Tunisiens, de Tripolitains, qui viennent aux côtés des juifs Djerbiens participer dans ces lieux, où l'époque biblique est demeurée actuelle, à une sorte d'immense fête.

« Aujourd'hui, on compte 2.500 juifs dans les deux villages de Hara Srira et de Hara Kbir.

« Les Haras sont de véritables ghettos, mais contrairement aux autres quartiers juifs, ailleurs, ils ne sont pas tolérés, mais acceptés et respectés.

« Il y a à peine quatre ans, des missionnaires anglicans ont tenté de convertir les enfants en distribuant des livres écrits en hébreu et qui ne se différencient de la Thora que par quelques détails. Les enfants ont vite compris. Ils ont brûlé les livres. Ils ont chassé les Missionnaires. Ils ne pouvaient pas oublier la destruction du Temple.

« Dans les Maisons de Djerba, les Juifs continuent à porter, depuis 2300 ans, au bout de leurs larges sérouals (pantalons bouffants) une lisière noire ; le soir de leur mariage, ils se noircissent leurs oreilles de cendre.

« Lorsqu'ils construisent une maison, un pan de mur reste toujours inachevé ; dans celles qu'ils achètent, ils détruisent symboliquement quelques pierres, pour garder toujours présent à leurs côtés, le souvenir de l'événement qui a provoqué leur exil.

« Ce deuil, en effet, est celui de la destruction du Temple de Jérusalem qu'entretiennent avec la même fidélité, depuis deux millénaires, les juifs immigrés sur cette île heureuse, où la pureté du ciel et de la mer, qui ne se trouble que quelques jours par an, n'a pas suffi à leur faire oublier la terre d'où leurs ancêtres sont venus ».

LA PEINTURE

Le salon tunisien 1961 groupant près de 200 œuvres vient de fermer ses portes. Parmi les exposants citons notamment : Paul Bessis, Paul Cohen, Alice Darmon, Claude Halfon, Mosès et Nello Lévy, Edgar Naccache, Salomon Ktorza, Jacqueline Nataf et Viviane Scemama.